

Initiatives parlementaires

faciliteront la remise en état des infrastructures, une meilleure gestion de ces infrastructures et une utilisation plus efficace des fonds.

Ce sont là certaines des recommandations de notre groupe de travail. Évidemment, les députés libéraux sont bien conscients de la crise qui existe et qui touche maintenant tout le pays, parce que nous sommes allés dans les régions. Nous sommes allés au Canada atlantique. Nous sommes allés à Terre-Neuve, où 48 000 foyers n'ont pas de services adéquats d'eau ou d'égouts et où 80 p. 100 des habitants n'ont pas d'eau potable traitée.

Nous sommes allés en Nouvelle-Écosse, dans des villes comme Sydney et Halifax où il n'y a simplement pas de réseau d'égouts. Tout est à faire.

L'Île-du-Prince-Édouard est un autre endroit où le problème est démesuré.

Au Québec, 500 millions de litres d'eaux usées non traitées et 50 tonnes de déchets sont déversés chaque jour dans le Saint-Laurent. C'est incroyable.

J'aimerais évidemment que mon collègue du NPD parle à ses collègues afin que les députés et tous les Canadiens sachent ce que pensent les néo-démocrates, s'ils ont du coeur et s'ils appuient l'initiative des libéraux ou encore la participation du gouvernement fédéral au financement du coût de l'infrastructure municipale. Cela dit, je félicite le député de son initiative. Nous savons qu'il a du coeur.

[Français]

M. Gabriel Desjardins (Témiscamingue): Monsieur le Président, permettez-moi de vous offrir mes plus sincères félicitations et vous souhaiter bonne chance dans vos nouvelles fonctions.

Des voix: Bravo!

M. Desjardins: Monsieur le Président, c'est avec beaucoup d'intérêt que je me joins au débat d'aujourd'hui, un débat qu'on ne peut laisser aller comme cela facilement. C'est un débat type des discours que l'opposition nous sert en cette Chambre, en laissant sous-entendre que le gouvernement ne fait absolument rien en matière d'environnement et en matière de politique d'eau, ce qui est tout à fait faux.

J'écoutais le député d'Okanagan—Shuswap, que je veux féliciter d'avoir porté une question aussi sérieuse devant cette Chambre pour que l'on puisse en débattre, et je reconnais avec lui que nous avons un pays qui a des problèmes environnementaux excessivement importants.

Il s'agit de représenter, monsieur le Président, une région comme l'Abitibi—Témiscamingue en cette Chambre pour comprendre à quel point l'état de notre environnement est dégradé.

Mais le problème avec le NDP, c'est que l'on est capable de faire de grandes thèses, de grands discours, mais quand on arrive à chiffrer en termes de budgets ce qu'il en coûte, là, on n'ose pas. Pourtant, le député devrait savoir que la Fédération canadienne des municipalités a chiffré, en 1987, à environ 15 milliards de dollars la participation des trois paliers de gouvernement, municipal, provincial et fédéral, pour aider les infrastructures municipales.

On reconnaissait que la moitié de ces sommes devaient aller pour l'amélioration des réseaux d'aqueduc et d'épuration d'égouts. Ce sont les chiffres de 1987; en chiffres de 1990, on peut facilement parler d'investissements de l'ordre de 10 milliards de dollars.

Mais l'on sait que les préoccupations budgétaires, ce n'est pas le fort du NPD. Tout ce qu'on a à faire, c'est demander de l'argent et attendre de l'avoir.

Du côté des Libéraux, on vient nous dire: «Nous nous étions engagés à mettre 5 milliards de dollars là-dedans». Et cela aussi, c'est assez représentatif du Parti libéral. C'est pour cela, monsieur le Président, que nous connaissons aujourd'hui ces déficits. C'est avec cette habitude qu'on a eue de mettre de l'argent sur la table sans avoir les moyens de payer ces factures-là.

Il me reste une minute, monsieur le Président. J'aurais juste aimé que mes collègues prennent connaissance du rapport annuel 1988-1989 de la Loi sur les ressources en eau au Canada pour voir de quelle façon, depuis ces dernières années, nous travaillons en collaboration avec les provinces pour faire en sorte d'avoir une meilleure gestion et une meilleure qualité de nos eaux.

On a dépensé des millions de dollars et tout l'argent, monsieur le Président, que l'on met dans nos programmes de développement régional, est de l'argent que nous mettons à la disposition des communautés. Alors, on n'a absolument aucune leçon à recevoir des partis d'opposition. . .

M. Boudria: Oh oui, vous en avez à apprendre!

M. Desjardins: . . . à savoir comment traiter les municipalités. On a sûrement fait pour les municipalités beaucoup plus que le Parti libéral a fait pendant vingt ans et que ne le ferait le NPD.